

Hiver 2011-2012 VOLUME 22 NUMÉRO 4

# ESQUISSES

L'AVENIR DU PARC OLYMPIQUE

LE SENS DE  
L'AVIS





# INCROYABLE

Vous avez une idée spectaculaire en tête ? Vous visualisez des structures et des formes d'acier étonnantes ? Peu importe votre défi architectural, vous serez épaté par les solutions des experts Canam.

Créez des espaces et des lieux qui inspirent. Communiquez avec nos experts au 1 877 499-6049 ou en ligne à [www.canam-poutrelle.ws/contact-architecte](http://www.canam-poutrelle.ws/contact-architecte)

**Canam, un monde de solutions pour des créations remarquables !**



**CANAM**  
Solutions et Service sur mesure



Une division de Groupe Canam

[www.canam.ws/architectes](http://www.canam.ws/architectes)


**ORDRE DES  
ARCHITECTES  
DU QUÉBEC**

1825, boul. René-Lévesque Ouest  
Montréal QC H3H 1R4  
Tél. : 514-937-6168  
800-599-6168  
esquisses@oaq.com  
www.oaq.com

RÉDACTEUR EN CHEF **Pierre Frisko**  
JOURNALISTES **Hélène Lefranc** et **Martine Roux**  
RÉVISEUSE **Christine Dufresne**  
CONCEPTRICE GRAPHIQUE **Amélie Beaulieu** (Kokonut design)  
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO **Leslie Doumerc**, **Martin Dubois**, **Jean-Pierre Dumont**, **Marie-Claude Élie-Morin**, **Corinne Fréchette-Lessard**

*Esquisses* est publié quatre fois l'an par l'Ordre des architectes du Québec. Ce numéro est tiré à 5800 exemplaires. Dépot légal Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

**SERVICES DE L'ORDRE**
**BUREAU DU SYNDIC**

Syndic **Pierre Collette**  
pcollette@oaq.com | poste 231  
Syndic adjoint **René Crête**  
rcrete@oaq.com | poste 249  
Adjointe **Lucie Aubin**  
laubin@oaq.com | poste 222

**DIRECTION ET PRÉSIDENTICE**

Président **André Bourassa**  
presidence@oaq.com  
Directeur général et secrétaire **Jean-Pierre Dumont**  
jpdumont@oaq.com | poste 211  
Adjointe administrative générale **Louise Dubuc**  
ldubuc@oaq.com | poste 205  
Adjoint à la direction générale **Cédryc Viens**  
cviens@oaq.com | poste 219  
Gestionnaire administrative **Nathalie Thibert**  
(en congé de maternité)  
nthibert@oaq.com  
Secrétaire de direction **Christine Daffe**  
cdaffe@oaq.com | poste 221

**ENQUÊTEUR**

**Claude Bonnier**  
cbonnier@oaq.com | poste 232

**FORMATION CONTINUE**

Agent de liaison et de développement  
**Jean-Philippe Bourdeau**  
jpbourdeau@oaq.com | poste 218  
Coordonnatrice **Sandra Mbombo**  
smbombo@oaq.com | poste 202

**SERVICE DE L'ADMISSION**

Registraire **Carole Giard**  
cgiard@oaq.com | poste: 251  
Adjointe **Lynda Godin**  
lgodin@oaq.com | poste: 212  
Chargée de projets **Nathalie Cabrera**  
ncabrera@oaq.com | poste 235

**SERVICE DE LA COMPTABILITÉ**

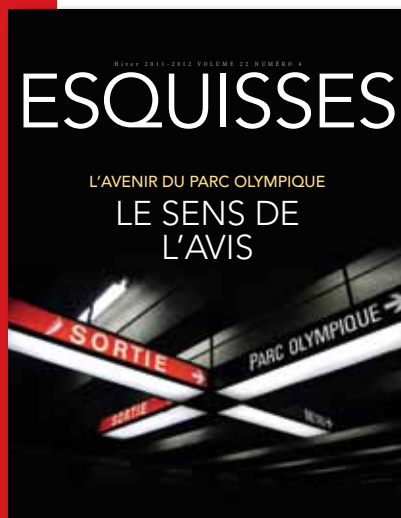
Contrôleur contractuel **Patrick St-Amour**  
pst-amour@oaq.com | poste 230  
Technicienne comptable **Hakima Zidani**  
hzidani@oaq.com | poste 209

**SERVICE DES COMMUNICATIONS**

Directeur **Pierre Frisko**  
pfrisko@oaq.com | poste 223  
Adjointe **Véronique Bourbeau**  
vbourbeau@oaq.com | poste 239  
Agente de recherche et de liaison **Hélène Lefranc**  
hlefranc@oaq.com | poste 233  
Chargée de projets **Martine Roux**  
mrroux@oaq.com | poste 229

**PUBLICITÉ**

Conseiller publicitaire **Jacques Galarneau**  
Communications Publi-Services inc.  
450 227-8414 | poste 309  
jgalarneau@cpsmedia.ca


**En couverture**

Quand la RIO a annoncé la mise sur pied d'un comité consultatif sur l'avenir du Parc olympique, l'équipe de rédaction d'*Esquisses* a tout de suite vu l'intérêt d'aller y voir de plus près. L'idée n'était pas de revenir sur les erreurs du passé, ou si peu – peut-on vraiment parler du stade sans aborder la saga du toit? –, mais de regarder devant. Entre reconnaissance patrimoniale, volonté politique et ouverture vers les quartiers limitrophes, les idées ne manquent pas, comme vous pourrez le constater. Et parce qu'il est impossible d'aborder un tel sujet en restant totalement à l'écart de la polémique, nous avons décidé d'ouvrir le dossier avec un billet du rédacteur en chef.

Photo: Axel Drainville

**ACTUALITÉS**

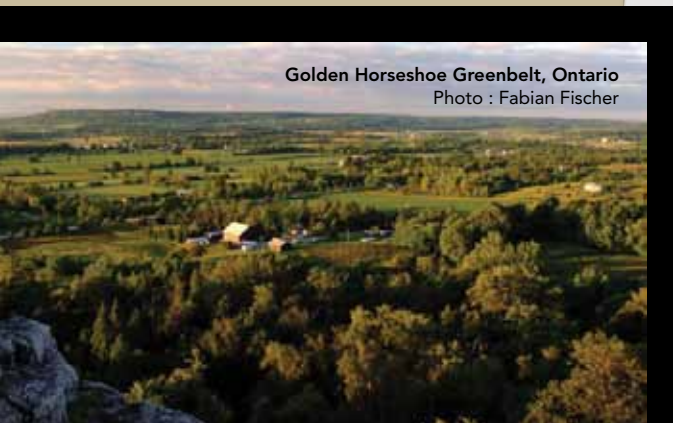
- 4 **Sur la place publique**
- 5 **En éditorial: L'imagination au pouvoir**
- 6 **Brèves**
- 7 **Chronique: Moquette coquette**
- 10 **Jean-Marie Roy (1925-2011)**

**DOSSIER**
**L'AVENIR DU PARC OLYMPIQUE:  
LE SENS DE L'AVIS**

- 14 **Billet du rédacteur en chef**
- 15 **Patrimoine: Le visage des valeurs**
- 17 **Le parc et son quartier: Il était une fois dans l'Est**
- 20 **Les locataires: Les taupes du stade**
- 21 **Avenir du stade: La vie après la vie**
- 24 **Ailleurs sur la planète: Dettes de jeux**
- 26 **Bilan de santé**
- 28 **La RIO: Changement de direction**

**32 Chronique Écohabitation: Une histoire de béton**
**34 Courrier du lecteur**
**36 Accessibilité universelle: En cas d'incendie**
**39 Signature numérique: Plus léger qu'une plume**
**40 Qui fait quoi?: Le secteur de l'énergie**
**44 Formation continue: Programme hiver-printemps 2012**
**46 Tableau de l'Ordre et décisions disciplinaires**
**48 La capsule du Fonds des architectes**
**50 Lectures**

Le magazine *Esquisses* vise à informer les membres sur les conditions de pratique de la profession d'architecte au Québec et sur les services de l'Ordre. Il vise également à contribuer à l'avancement de la profession et à une protection accrue du public. Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'Ordre. Les produits, méthodes et services annoncés sous forme publicitaire dans *Esquisses* ne sont en aucune façon approuvés, recommandés, ni garantis par l'Ordre.



Golden Horseshoe Greenbelt, Ontario  
Photo : Fabian Fischer



Développement à Repentigny  
Photo: Axel Drainville

## SUR LA PLACE PUBLIQUE

Vous avez dû le remarquer, l'Ordre a pris des positions sur la scène publique tout au cours de l'automne. À la suite de la publication du mémoire *Pour une région prospère : Miser sur la densité, la proximité, la mixité*, la vice-présidente, Nathalie Dion, a participé, le 18 octobre, aux consultations de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) sur le Plan métropolitain d'aménagement et de développement. La principale revendication de l'OAQ porte sur la nécessité de doter la communauté métropolitaine d'une ceinture verte pour en protéger les limites. Cette position implique la défense des terres agricoles et donc le gel de leur dézonage. L'Ordre préconise également que l'aménagement du territoire bénéficie d'une planification nationale.

Autre consultation d'intérêt : celle sur l'avenir du Parc olympique présidée par Lise Bissonnette et organisée par la Régie des installations olympiques. L'Ordre y a notamment proposé, par la voix de son président, André Bourassa, un concours d'idées pour permettre aux professionnels de l'aménagement de réfléchir à l'usage du stade (lire l'éditorial en page 5).

Ce n'est pas le seul dossier où un concours a été demandé. Alors que se profile la construction d'un nouveau pont Champlain, l'OAQ a joint sa voix à celles de plusieurs autres acteurs pour revendiquer que cette entrée de ville fasse l'objet d'un traitement architectural soigné. Un concours international d'architecture et de génie civil serait la meilleure façon d'y parvenir.

Le dossier de l'amphithéâtre de Québec a également fait couler beaucoup d'encre. L'Ordre a participé, avec la Ville de Québec et Infrastructure Québec, à des discussions qui n'ont pas permis d'arriver à un compromis. Le mode de réalisation inusité nous paraît improvisé et contraire à l'intérêt public. Il pourrait même placer les architectes participants en porte à faux par rapport à leur code de déontologie. Comme les premiers mandats ont été attribués, le syndic fait enquête. Là encore, l'Ordre n'était pas isolé : l'analyse de la situation et le discours étaient partagés par l'Association des architectes en pratique privée du Québec (AAPPQ). La suite dans le prochain numéro d'*Esquisses...*

Vous pouvez bien sûr consulter les communiqués et mémoires sur le site de l'Ordre.

MAISON  
DE L'ARCHITECTURE  
DU QUÉBEC

[www.maisondelarchitecture.ca](http://www.maisondelarchitecture.ca)

L'ARCHITECTURE ET NOUS, ICI, MAINTENANT !

> Jusqu'au 17 décembre 2011 :

**Réinventons la ruelle !** de 23 créateurs en aménagement

> Dès le 27 janvier 2012 :

**Dialogue sur la ville, Lapointe Magne et associés vus par...**

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

PLACEMENTS  
Culture

Potels des congrès  
de Montréal

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



# L'IMAGINATION AU POUVOIR

André Bourassa, président

**S**ans même juger de sa valeur architecturale ou patrimoniale, on peut dire que le Parc olympique n'est pas un modèle d'intégration dans son environnement, dont il est carrément déconnecté. Il semble même lui faire un pied de nez, notamment dans l'avenue Pierre-de-Coubertin, où des immeubles résidentiels font face à un grand stationnement surmonté d'un monument gigantesque, hors d'échelle.

Équipement national ne signifie pas environnement hermétique. Si l'on souhaite transformer ce parc désertique en espace animé, la population du coin est directement concernée. Il faut rendre une partie du Parc olympique à ceux qui vivent autour à l'année longue, il faut l'ouvrir aux habitants d'Hochelaga-Maisonneuve, retisser une trame qui doit aussi inclure le parc Maisonneuve.

Comment? Il n'y a pas de réponse facile.

Aux défis locaux se superposent les enjeux nationaux. Le Parc olympique n'a de parc que le nom. On y trouve un ensemble de bâtiments et d'usages, mais il est difficile de percevoir les liens entre tous ces éléments. Au fil des ans, on y a ajouté un cinéma, un stade de soccer, on a transformé le vélodrome en Biodôme. Puis on a décidé d'y construire le Planétarium. La ville change, c'est normal, mais on peut tout de même se demander selon quel plan d'ensemble le Parc olympique a évolué au cours des 30 dernières années. Certains réduisent le stade à un stationnement. D'autres à un point de vue en hauteur sur la ville. Sauf que l'observatoire de la tour ferme ses portes à 17 h. Pouvez-vous imaginer la Tour Eiffel, l'Empire State Building ou la Space Needle de Seattle fermés le soir?

Il faut bien l'avouer, le Parc olympique est la plupart du temps sans vie. Là n'était sûrement

pas l'intention des concepteurs, pas plus que celle du gouvernement du Québec. Comment lui redonner vie? Les possibilités ne manquent pas : des allées de pétanque aux jeux d'eau, en passant par l'aménagement de kiosques convertibles, polyvalents, transformables en restaurants ou en scènes de théâtre, les seules limites sont celles de l'imagination. Encore faut-il laisser la chance à nos créateurs, à nos penseurs, de soumettre leurs idées.

Pour ce qui est du stade, on a tendance à en juger la valeur par sa capacité pouvant aller jusqu'à 67 000 places. Pourtant, bon an mal an, depuis le départ des Expos, il ne se déroule qu'un nombre infime d'événements qui exploitent les caractéristiques de « la plus grande salle multifonctionnelle du Québec, le seul endroit couvert où il est possible d'accueillir des événements de très

pousser la réflexion plus loin. Certes, le stade a une valeur symbolique et identitaire pour Montréal. Doit-on pour autant en figer les usages et en limiter les modifications? La ville continuera d'évoluer. En attendant, pourquoi ne pas faire appel à l'imagination des professionnels de l'aménagement pour explorer son potentiel et s'assurer qu'il soit utilisé de façon optimale?

Le Parc olympique est un actif de premier plan pour le Québec. Mais l'heure n'est pas aux conclusions précipitées. Bien sûr, il y a le toit. Une urgence, diront certains. Nous nous en passons depuis 13 ans. Peut-être peut-on s'en passer encore, le temps d'une nécessaire période de réflexion. Quand nous saurons quel usage nous voulons pour le stade, nous saurons de quel toit il a besoin. Pas avant.

**Bien sûr, il y a le toit. Une urgence, diront certains. Nous nous en passons depuis 13 ans. Quand nous saurons quel usage nous voulons pour le stade, nous saurons de quel toit il a besoin. Pas avant.**

grande envergure ». Pour atteindre le demi-million de spectateurs en 2010, il a fallu compter les 76 000 personnes qui s'y sont fait vacciner contre la grippe H1N1. On peut se demander en quoi il importe d'avoir un équipement de cette envergure si c'est pour y tenir des salons d'animaux de compagnie ou des tournages publicitaires.

Ce qui revient à la question suivante : le Québec a-t-il vraiment besoin de cet équipement pour être « sur la carte »? Si nous n'utilisons que deux fois par année les 56 000 sièges, peut-être que le stade n'en a-t-il pas besoin d'autant. Osons

Il n'existe pas 36 manières de procéder, mais une seule : un concours d'idées. C'est ce que je suis allé proposer devant le comité-conseil présidé par Lise Bissonnette. Un vaste concours d'idées, dont les balises restent à déterminer, permettra de profiter de l'expertise des architectes, urbanistes et autres professionnels de l'aménagement. Après tout, si Montréal est une ville UNESCO de design, ce n'est pas tant par ses acquis que par son potentiel en matière de design. Il est temps de faire contribuer tous ces cerveaux créatifs à la revitalisation d'un lieu trop longtemps négligé et qui, nous l'espérons, fera un jour l'unanimité chez les Québécois.

## BONHEUR D'OCCASION

Pour Alain De Botton, le bonheur a un prix : 35 \$ la nuit.

Après l'écriture de son best-seller *L'architecture du bonheur* (2007, éditions Mercure de France), le philosophe anglo-suisse Alain De Botton a décidé de mettre sa théorie en pratique en créant Living Architecture.

Son postulat: la qualité et l'esthétique de notre environnement (espaces, mobilier, couleurs, matériaux) auraient une incidence sur notre état d'esprit. Son concept: offrir des demeures de rêve au plus grand nombre de vacanciers et à moindre coût. À des prix commençant à 35 \$ par personne et par nuit, le commun des mortels peut louer l'une des cinq curiosités architecturales imaginées par des architectes de renom, comme Peter Zumthor ou les agences NORD et MVRDV. Pour l'heure, quatre habitations situées dans l'est et le sud de l'Angleterre sont offertes au catalogue de location de Living Architecture.

Parmi elles, The Dune House de l'agence norvégienne Jarmund/Vignsnaes Architects a particulièrement la cote. Elle se fonde dans les dunes de la côte du Suffolk, une zone classée par le gouvernement britannique pour sa « beauté naturelle extraordinaire ». Le toit de la maison est revêtu d'un alliage d'acier d'une teinte légèrement orangée qui reflète les humeurs changeantes du ciel, tandis que les baies vitrées panoramiques à 360° permettent de contempler la mer du Nord depuis chaque pièce.

Sur son site, Living Architecture se définit comme une entreprise à caractère pédagogique et social. Autant dire que la presse anglaise s'enflamme déjà devant cette équipe de révolutionnaires qui veut « rendre l'architecture contemporaine accessible aux masses »!

Mais attention, pas question de squatter ces cocons trop longtemps. Pour que tout le monde en profite, la location de courte durée est de mise (entre une nuit et une semaine). À noter: d'autres projets s'ajouteront en 2012 à l'offre de Living Architecture, dont une chambre surplombant la Tamise, à Londres.

Gare à la déprime une fois de retour au foyer!  
[www.living-architecture.co.uk](http://www.living-architecture.co.uk)

## DISTINCTIONS

Son engagement a valu au président de l'Ordre, André Bourassa, le prix de l'organisme américain National Council of Architectural Registration Boards (NCARB) pour sa participation active au comité des relations internationales des ordres d'architectes du Canada et sa contribution à la mobilité au sein de la profession.

Le 9 septembre, dans le cadre de La Semaine du bois, il a également reçu une plaque commémorative. Les organisateurs voulaient ainsi souligner le travail qu'il a accompli au cours des dernières années afin de favoriser l'utilisation innovante du bois dans la construction.

## RÈGLEMENT SUR L'EXERCICE EN SOCIÉTÉ

Avis aux sceptiques: le dossier du Règlement sur l'exercice en société progresse.

Le 11 octobre dernier, l'Autorité des marchés financiers (AMF) a transmis au ministre des Finances l'approbation nécessaire afin que la demande de modification du permis d'assureur de l'OAQ puisse être maintenant autorisée par le ministre lui-même. Les documents ont été acheminés formellement au ministre et l'AMF prépare les documents officiels qui seront ensuite émis.

Notons que l'autorisation du ministre des Finances devra être suivie de l'approbation du Règlement sur l'exercice en société par le Conseil des ministres, afin que le permis soit officiellement modifié et que le règlement soit publié et entre en vigueur.

L'autorisation du ministre des Finances devrait être délivrée avant la fin novembre. À suivre.

# Kollektif.net

S'informer architecturalement depuis 2006

Partenaires :



ESQUISSES  
Le magazine de l'Ordre des architectes du Québec

INDEX  
DESIGN

mjission  
design.

Commanditaires :

v2com .biz

Pasquin St-Jean  
experts-conseils

SICO

3ONE  
STRUCTURE



# MOQUETTE COQUETTE

Pierre Frisko  
pfrisko@gmail.com

J'ai entendu ça à la radio-poubelle de Québec. Je ne sais pas pourquoi on les appelle comme ça, d'ailleurs. Chez moi, les déchets, ils entrent dans la poubelle. Et lorsqu'ils finissent par en sortir, c'est dans un petit sac bien attaché. La radio-poubelle a plutôt tendance à cracher ses déchets. M'enfin.

Les animateurs y racontaient donc que le nouvel amphithéâtre de Québec pouvait bien être une boîte à beurre que ça ne les dérangeait pas, puisqu'ils voulaient juste y aller pour prendre un verre de bière en regardant un match de hockey.

Pas de *statement* architectural. Pas de projet phare.

« Une boîte à beurre avec du hockey dedans. »

Pourquoi faire beau quand on peut faire moche ?



Quand est venu le temps de faire la nouvelle salle de l'orchestre symphonique de Montréal, c'est un peu, aussi, ce que pensait la ministre de l'époque. Dans ce projet-là, l'important, c'était d'avoir une bonne acoustique.

D'ailleurs, pour être bien certaine qu'on n'accorde pas trop d'importance à l'architecture, la ministre avait précisé que, sur un total de 100 points, un maximum de 30 points y seraient consacrés.

Plus détaché que ça, t'accordes 30 points à la nourriture quand vient le temps d'évaluer un repas.

Ou 30 points à la musique quand t'assistes à un concert... C'est probablement ce qui est arrivé, aussi, le soir de l'inauguration : même si les spécialistes ont constaté que le son n'était absolument pas à la hauteur des espérances (les problèmes ont été corrigés depuis), tout le gratin interrogé à la sortie

exprimait son ravissement. À se demander pourquoi ils avaient tant besoin d'une nouvelle salle. Mais on s'égare...

Chat échaudé craint l'eau froide, dit le dicton. « La signature on l'a déjà essayée et ça ne sert à rien cette affaire-là ! » disait aussi l'ancienne ministre.

Ah ben, si on a déjà essayé...

Parlez-en aux gens de Bilbao, dont la ville semble avoir pris naissance avec la réalisation du Guggenheim de Gehry.

Ou aux gens de Malmö, en Suède, qui voient les touristes affluer depuis la création de l'écoquartier Bo01, quartier justement doté d'un édifice phare de 45 étages de Santiago Calatrava.

Pas que j'aie de quoi à redire sur l'apparence de la nouvelle salle de l'OSM.

Même que, vu d'en arrière, ça fait assez propre.



Quand ils sont en voyage et qu'ils ne s'écrasent pas au soleil en attendant les mélanomes, les touristes visitent. Et qu'est-ce qu'ils visitent tant ? Des musées et de l'architecture. À les voir aller, on aurait l'impression que c'est là leur principale passion.

Qu'ils soient à Paris ou à New York, à Beijing ou à Rome, ils te bouffent du monument à la louche. Ils sont prêts à attendre en file pendant des heures pour admirer les splendeurs surfaites de Versailles ou à se donner un torticolis pour voir la pointe de l'Empire State Building. Ils font des kilomètres pour se farcir le Taj Mahal, se lèvent à l'heure des poules pour déambuler en troupeau au Musée du Fatigant, et s'entassent dans des autobus pour voir tout Madrid en trois heures.



Mosquée bleue, Istanbul  
Photo : Pierre Frisko

Ça, c'est ce que font les touristes quand ils vont ailleurs. Pas à Québec. Les animateurs de radio l'ont dit. Les touristes qui visitent Québec vont d'abord magasiner aux Galeries de la Capitale.

S'il leur reste un peu de temps, ils vont marcher sur les Plaines.

Ils ne vont tout de même pas à Québec pour voir de l'architecture : mais où avez-vous donc la tête ?



L'été dernier, à Istanbul, nous finissions nos journées sur la terrasse qui trônait sur le toit de l'hôtel. De là, nous avions une vue magnifique sur la Mosquée bleue, ses minarets et les goélands qui n'en finissaient plus de tourbillonner autour.

Encore une chance que les Turcs, au 17<sup>e</sup> siècle, ne se soient pas limités aux besoins de la clientèle qui fréquente la Mosquée, essentiellement pour y prier à genoux.

Ils se seraient sûrement contentés de poser la moquette.

Les propos contenus dans cette chronique ne représentent pas la position de l'OAQ. Ils n'engagent que son auteur.



# mardisverts

CONFÉRENCES SUR L'ARCHITECTURE DURABLE  
HIVER 2011-2012

## 21 février

Mountain Equipment  
Co-op, Longueuil

### CONSOMMATION RESPONSABLE

- **Vouli Mamfredis**  
architecte PA LEED, Studio  
MMA, atelier d'architecture
- **Roland Charneux**  
ingénieur PA LEED,  
Pageau Morel

## 20 mars

Tricentris, Terrebonne

### UN CENTRE DE TRI LEED OR

- **Fernando De Marco**  
architecte, Campanella  
& Associés
- **Jean Tardif**  
architecte PA LEED,  
Blouin Tardif Architecture  
Environnement

## 17 avril

Planétarium Rio  
Tinto Alcan,  
Montréal

### OBJECTIF LUNE

- **Jean-François Julien**  
architecte, Cardin  
Ramirez Julien

## 22 mai

180 logements  
abordables,  
Longueuil

### MIXITÉ À LA VERTICALE

- **Claude Létourneau**  
architecte, Le Groupe  
des Sept, atelier  
d'architecture

lieu: **UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, salle 1120

cocktail bio inclus: 17 h 30 conférence: 18 h

inscription obligatoire: [www.mardisverts.ca](http://www.mardisverts.ca)

une initiative de l'Ordre des architectes du Québec [ comité des techniques et bâtiments durables ]



ORDRE DES  
ARCHITECTES  
DU QUÉBEC





## LE CHSLD CAP À SHAWVILLE : AUX PETITS SOINS POUR SES RÉSIDENTS GRÂCE À L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE MULTIPLIER LES ÉCONOMIES EN TOUTE SIMPLICITÉ



### Bâtiments

PROGRAMME DE SOUTIEN AUX PROJETS  
D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

De gauche à droite : Richard Grimard et Ann Rondeau du CSSS de Pontiac, Mathieu Courchesne de Dessau et Francis Villeneuve d'EnerCible

Soucieuse d'offrir une approche humaine et respectueuse à ses 50 résidents en perte d'autonomie, l'équipe du CHSLD CAP, situé à Shawville dans la MRC de Pontiac, offre des petits soins au quotidien. Elle n'hésite toutefois pas à se lancer dans de plus vastes projets pour atteindre ses objectifs. Tous les gestes s'additionnent et font la différence dans la vie des résidents et de leur famille.

### LE PROJET

Construire une résidence qui allie efficacité et confort pour le bien-être des patients aujourd'hui et celui de la planète demain.

### LA SOLUTION

Réduire la facture d'énergie en diversifiant les sources d'énergie utilisées pour tout l'équipement de chauffage et de climatisation tout en améliorant la qualité de l'air ambiant.

### LES RÉSULTATS

De l'installation d'un système géothermique complet à celle de chauffe-eau solaires, rien n'a été laissé au hasard pour rehausser le confort des résidents et réduire au maximum l'impact sur l'environnement.

Économies annuelles : 771 594 kWh

Mesures : Géothermie, roue thermique pour récupérer la chaleur de l'air évacué, chauffe-eau solaires pour le préchauffage de l'eau chaude domestique

Appui financier estimé : 239 351 \$

### CONTRIBUTION DU PROGRAMME BÂTIMENTS

Un accompagnement sur mesure, une simplification du processus et un appui financier estimé de 239 351 \$ découlant des effets multiplicateurs du projet.

En participant au programme Bâtiments, le CHSLD CAP contribue au développement durable en effectuant des investissements socialement responsables. De plus, il est en voie de réduire ses coûts d'exploitation et sa consommation d'électricité et d'améliorer la qualité de vie de ses résidents.

### UN PROGRAMME D'HYDRO-QUÉBEC GÉRÉ PAR ÉNERCIBLE

Pour nous joindre, composez sans frais le **1 855 817-1433** ou visitez le [www.programmebatiments.com](http://www.programmebatiments.com).



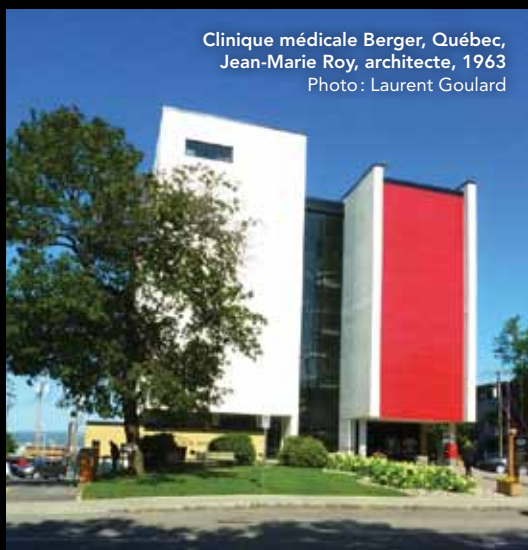
Campus Notre-Dame-de-Foy,  
Saint-Augustin-de-Desmaures, Jean-Marie  
Roy, architecte coordonnateur, 1962-1965  
Photo: BAnQ



Résidence André-Coindre du  
campus Notre-Dame-de-Foy,  
Saint-Augustin-de-Desmaures, Jean-Marie  
Roy, architecte, 1962-1965  
Photo: Campus Notre-Dame-de-Foy



Église Saint-Eugène, Vanier,  
Jean-Marie-Roy, architecte,  
1962-1963  
Photo: BAnQ



Clinique médicale Berger, Québec,  
Jean-Marie Roy, architecte, 1963  
Photo: Laurent Goulard

# JEAN-MARIE ROY (1925-2011)

*Un grand nom de l'architecture québécoise s'est éteint le 3 novembre dernier. L'architecte Jean-Marie Roy, ce bâtisseur de la « modernisation tranquille », comme le qualifiait tout récemment le journal Le Devoir, laisse derrière lui une œuvre remarquable.*

Martin Dubois\*



Né le 8 mai 1925 à Saint-Léon-de-Standon dans la région de Bellechasse, Jean-Marie Roy fait des études classiques au Collège de Lévis et poursuit une formation d'architecte à l'École des beaux-arts de Montréal, avant d'obtenir un certificat d'études avancées à l'Université de Genève, où il côtoie l'architecte suisse Eugène Beaudoin. Pendant son séjour en Europe, il s'imprègne de l'architecture des grands maîtres modernistes comme Le Corbusier, Alvar Aalto et Pier Luigi Nervi. Diplômé en 1953, il est reçu architecte en 1955. Il travaille d'abord auprès de René Blanchet, Henri Talbot et Noël Mainguy, puis ouvre son propre cabinet en 1956, à Québec. Pendant les 10 premières années de sa carrière, il se forge une excellente réputation en tant que concepteur. « Ses premières œuvres sont vite remarquées par la hardiesse, la clarté et l'élégance de leur composition ainsi que pour la finesse de leurs détails, à l'instar de celles des meilleurs architectes européens d'alors, mais elles sont difficilement associables à une école de pensée ou à un architecte en particulier », comme le mentionne l'architecte Jacques White lors d'un hommage rendu en 2009 au gala des Mérites d'architecture de la Ville de Québec.

Durant la décennie 1956-1966 qui voit naître la Révolution tranquille au Québec, les commandes abondent. Jean-Marie Roy conçoit alors de nombreux édifices à vocation religieuse et scolaire (églises, presbytères, couvents, écoles) en leur donnant des formes audacieuses et modernes. Pensons entre autres aux immeubles des deux campus intercommunautaires de Saint-Augustin, une commande importante qui contribuera fortement à la renommée

du jeune architecte, ainsi qu'aux églises très expressives en béton ou en bois (Saint-Joseph à Manseau, Saint-Denys à Sainte-Foy, Saint-Eugène à Vanier, Saint-Louis-de-Gonzague en Beauce, Notre-Dame-de-la-Visitation aux îles de la Madeleine et Notre-Dame-de-Fatima à Longueuil). Ces églises exploitent toutes les possibilités du matériau dans une architecture à l'expression franche et puissante, à la fois nouvelle et intemporelle. Les voiles minces de la toiture de certaines, de géométrie complexe mais parfaitement maîtrisée, impressionnent encore aujourd'hui. C'est pendant cette période que Jean-Marie Roy entame une collaboration qui durera plusieurs décennies avec les sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours de Saint-Damien (Bellechasse), pour qui il concevra une école normale, des résidences pour orphelins, une maison-mère, une infirmerie et un musée. Parmi les autres établissements d'enseignement conçus par l'architecte, notons l'externat classique Saint-Jean-Eudes (actuel cégep de Limoilou), l'École des arts et métiers de Victoriaville, l'école primaire de Saint-Charles (Bellechasse) ainsi que l'école Saint-Denys de Sainte-Foy. Des résidences collectives et individuelles, des centres de santé (centre médical Berger) ainsi que des places d'affaires (immeubles de bureaux, caisses populaires, concessionnaires automobiles) comptent également parmi les belles réalisations qui ont marqué la jeune carrière de Roy. « Par ses créations d'une rare élégance, empreintes de fraîcheur et d'optimisme, son architecture gagne progressivement en visibilité et en influence, au point où même le carnaval d'hiver de Québec se l'approprie en 1964, le temps d'une édition remarquable du palais de glace », ajoute Jacques White dans le même hommage.

Jean-Marie Roy est professeur à l'École d'architecture de Québec de 1961 à 1964 et membre du bureau de

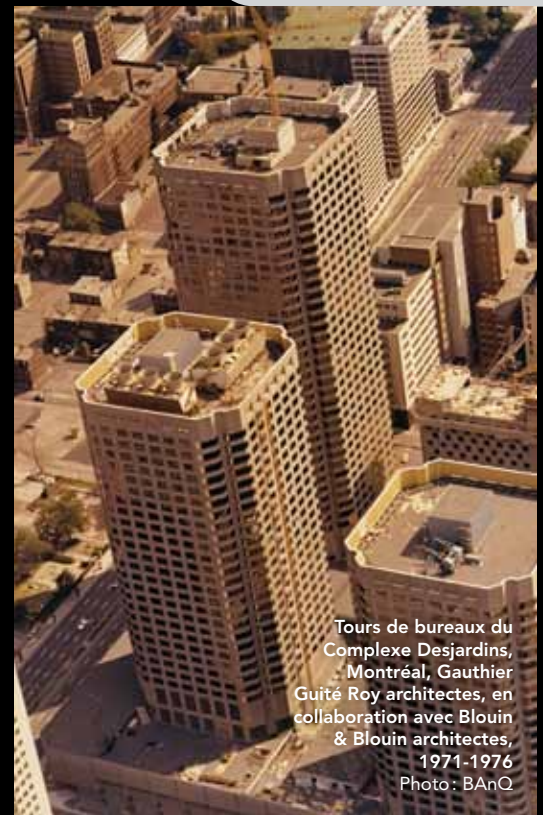
direction de l'Association des architectes de la province de Québec (AAPQ) de 1963 à 1966. En 1966, il s'associe aux architectes de talent Paul Gauthier et Gilles Guité, deux de ses anciens employés, pour fonder la firme Gauthier Guité Roy. Ce bureau d'architectes, reconnu parmi les plus grands et les plus influents de son époque, dominera la scène architecturale québécoise pendant plus de 30 ans. Au cours de cette période, Jean-Marie Roy dirige des projets d'architecture très diversifiés. Il conçoit notamment, seul ou avec ses collaborateurs, des immeubles administratifs (le Centre de recherche industrielle du Québec, les tours du complexe Desjardins à Montréal, l'édifice Jean-Durand et l'édifice Delta Sud à Sainte-Foy), des équipements culturels et sportifs (les Forges du Saint-Maurice à Trois-Rivières, le Centre culturel de Rouyn-Noranda, le PEPS de l'Université Laval), des bâtiments industriels (usines d'épuration des eaux usées du grand Québec), des ensembles d'habitation ainsi que plusieurs résidences privées surtout situées à Sainte-Foy et à Sillery, son terrain de jeu professionnel privilégié. Gauthier Guité Roy a vu défiler un nombre impressionnant de jeunes stagiaires et architectes qui, à leur tour, produisent aujourd'hui une architecture de qualité qui prend appui sur l'exemple de Jean-Marie Roy et sur les valeurs qu'il a su inculquer. Outre son talent pour l'architecture contemporaine, l'architecte entretenait aussi un véritable amour pour le patrimoine. En plus de projets de restauration ou d'insertion dans des milieux anciens (le pavillon Montcalm à Sainte-Foy, la porte Prescott à Québec, son bureau dans le Vieux-Québec), il a patiemment restauré la maison ancestrale Juchereau à l'île d'Orléans.

Architecte prolifique, Jean-Marie Roy a contribué à faire entrer l'architecture québécoise dans la modernité. Toute son œuvre est empreinte d'une étonnante cohérence et marquée par la persistance de trois valeurs fondatrices : un grand respect de l'histoire, un engagement à la fois résolu et optimiste dans la modernité et une passion pour l'art. Pour lui, art et architecture étaient intimement liés et, pour sauver les villes contemporaines de l'anonymat, il lui paraissait primordial d'en préserver le patrimoine et de faire contribuer les artistes. Son engagement envers l'art et les artistes s'est traduit de plusieurs façons. Grand collectionneur, il a constitué, avec sa femme Hélène Roy, une impressionnante collection d'œuvres patrimoniales et artistiques du 20<sup>e</sup> siècle, dont il a su faire profiter les musées du Québec. Il a aussi été président du conseil

d'administration du Musée national des beaux-arts du Québec de 1984 à 1989.

Jean-Marie Roy a reçu plusieurs distinctions en architecture dont la médaille Massey (1967, 1970), la médaille du Gouverneur général (1986) et de nombreux prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec, dont la médaille du Mérite (1989). Fellow de l'Institut royal d'architecture du Canada (1975) et membre de l'Académie royale des arts du Canada (1978), il a également été nommé membre de l'Ordre du Canada, en 1995, et reçu officier de l'Ordre national du Québec en 2004. En 1987, la revue *Architecture Québec* consacrait un numéro spécial à l'ensemble de son œuvre et, en 2003, l'École d'architecture de l'Université Laval présentait une exposition rétrospective de sa carrière. ☺

*\*Martin Dubois, consultant en patrimoine et architecture, prépare actuellement une biographie de Jean-Marie Roy qu'il prévoit publier au printemps 2012.*



Tours de bureaux du Complexe Desjardins, Montréal, Gauthier Guité Roy architectes, en collaboration avec Blouin & Blouin architectes, 1971-1976  
Photo: BAnQ



Complexe du Haut-Fourneau des Forges du Saint-Maurice, Trois-Rivières, Gauthier Guité Roy architectes, 1984  
Photo: Gauthier Guité Roy architectes

Église Notre-Dame-de-Fatima, Longueuil, Jean-Marie Roy, architecte, 1965  
Photo: Conseil du patrimoine religieux du Québec



Édifice Jean-Durand, Sainte-Foy, Gauthier Guité Roy architectes, 1967  
Photo: BAnQ



Pavillon de l'éducation physique et des sports de l'Université Laval, Québec, Gauthier Guité Roy architectes, 1970-1971  
Photo: BAnQ



Centre de recherche industrielle du Québec, Sainte-Foy, Gauthier Guité Roy architectes, 1974  
Photo: BAnQ